

Hausse du vandalisme dans les églises

Église Saint-Martin de Limoux (Aude) ; église Saint-Géry, dans le centre-ville de Valenciennes (Nord) ; le cimetière d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) où ont été abîmées une quinzaine de tombes et brisées les portes de trois chapelles ; la Vierge qui surplombe le village de Perrigny (Jura)... etc... Pourquoi une telle succession ? Est-elle le fruit du hasard ou bien le signe d'une recrudescence de ce type bien particulier de vandalisme ?

Sous-directeur de l'information générale (ex-renseignements généraux) au ministère de l'intérieur, Serge Guillen le constate : « *Les atteintes aux lieux de culte, des bâtiments catholiques pour leur grande majorité (90 à 95 % des profanations), mais aussi israélites et musulmans, sont en hausse. En 2008,*



275 lieux de culte chrétiens ont été vandalisés (146 cimetières et 129 églises, chapelles ou calvaires). L'année suivante, les chiffres ont grimpé de 42 % à respectivement 180 et 209. Et pour le premier semestre 2010, nous sommes déjà à 288 actes recensés, tous lieux de culte chrétiens compris. »

En février, après le pillage, dans la nuit du 11 au 12, de l'église Saint-Michel de Morangis (Essonne), le huitième lieu de culte du département dans ce cas en quelques mois, Mgr Michel Dubost, évêque d'Évry, s'est d'ailleurs violemment insurgé contre « *le silence étourdissant* » des « *pouvoirs publics, des politiques, de la presse et de l'opinion publique* » quand il s'agit de dégradations d'églises. « *J'ai émis l'idée de mettre sur pied une commission "cambriolage" pour visiter les églises, étudier, pour chacune d'entre elles, les dispositions à prendre (...). On m'a fait savoir que je n'en avais pas juridiquement le droit et qu'il serait mis en place une commission officielle. Les exactions continuent. Les pouvoirs publics sont donc responsables par leur carence* », affirmait-il dans un communiqué.

En avril, le député Louis Guédon (Vendée) a lui aussi interpellé le ministre de l'intérieur sur les mesures qu'il « *entend prendre pour protéger ces lieux chrétiens particulièrement visés* » : « *On ne peut que regretter le silence médiatique et institutionnel entourant les si nombreuses dégradations de sites chrétiens* », soulignait-il devant l'Assemblée.

Le phénomène reste difficile à comprendre, car la majorité des affaires n'est pas résolue. Une certitude : leurs auteurs sont jeunes, voire très jeunes. Sur les 18 personnes interpellées en 2008, 11 étaient mineures. L'année suivante, 31 étaient mineures sur 46 interpellées. Autre constat : les dégradations à caractère satanique, raciste ou anarchiste, sont extrêmement minoritaires.

« *Le plus souvent, il s'agit de pur vandalisme, avance Serge Guillen. Les jeunes, un peu alcoolisés, décident dans la soirée d'aller faire une pseudo-fête dans un cimetière ou une église... Mais l'analyse des motivations est très complexe et les enquêtes difficiles à mener.* »

Si la police et la gendarmerie appellent régulièrement l'Église catholique à protéger davantage ses œuvres d'art, la prévention est beaucoup plus difficile dans ce cas de figure. « *Il y a des dizaines de milliers de lieux de culte. Comment voulez-vous défendre des bâtiments de ce genre ?* » s'interroge Serge Guillen.

Anne-Bénédicte Hoffner In "La Croix" du 30-08-10

Site à consulter : <http://indignations.org>